



**Fresque monumentale
Bataille de la Somme 1916
de Joe Sacco**

**Couloir de la station du
Métro Montparnasse Bienvenue**

1^{er} juillet - 31 août 2014

Dossier de presse

14 ——— 18
Mission
CENTENAIRE



Futuropolis

**Relations avec la presse
Heymann, Renault Associées**

Sarah Heymann, Lucie Cazassus, Elodia Ferreira et Abigaïl Nogues

Presse nationale et régionale : l.cazassus@heyman-renoult.com

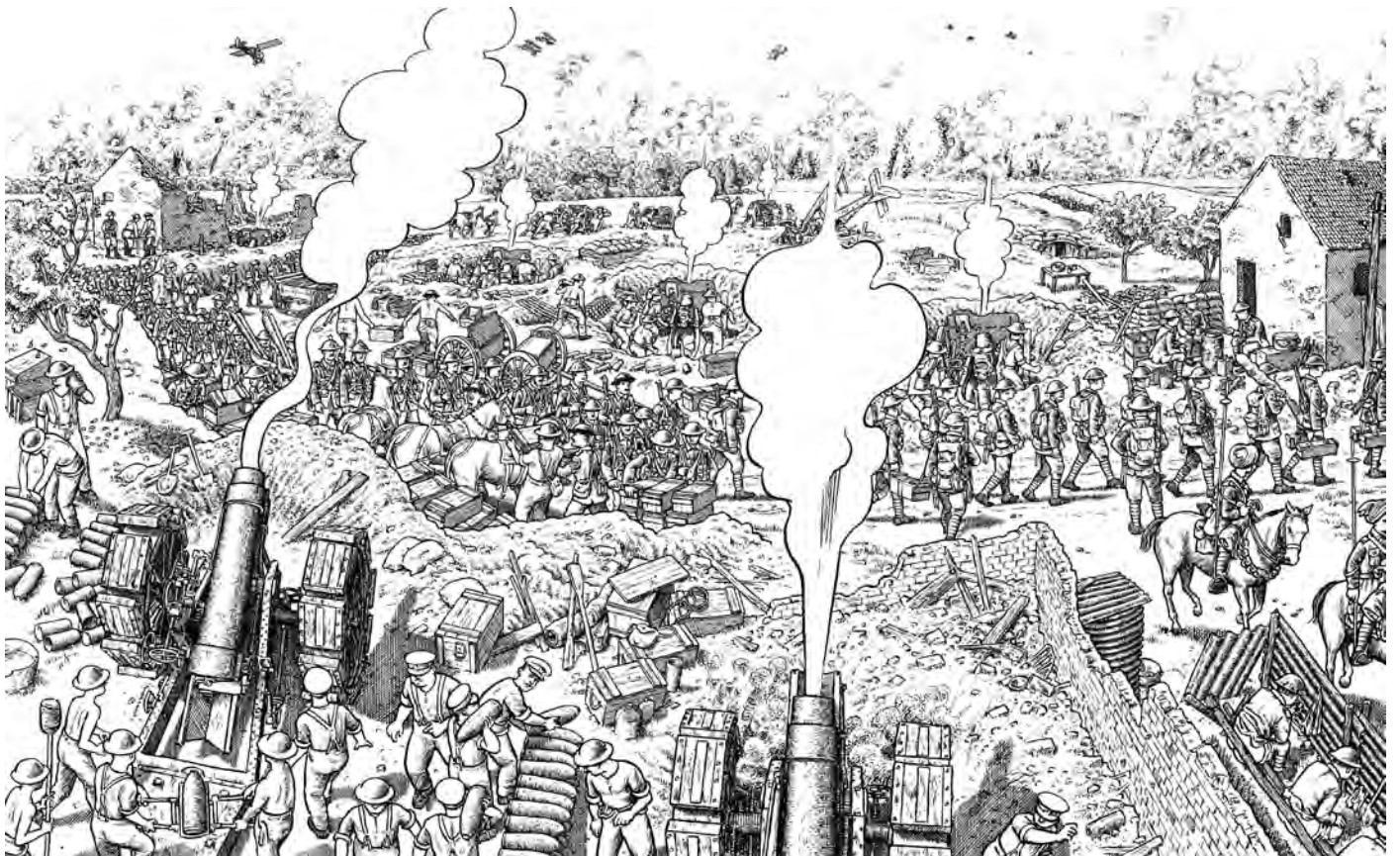
Presse internationale : e.ferreira@heyman-renoult.com

Tel. : 01 44 61 76 76

www.heyman-renoult.com

Sommaire

1. Introduction	page 3
2. Présentation du projet par Joe Sacco	page 4
3. La Fresque <i>Bataille de la Somme 1916</i>	page 6
4. L'artiste Joe Sacco	page 8
5. Les partenaires :	
- La Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale	page 9
- La RATP	page 10
- La Fondation d'entreprise Carac	page 11
- Les éditions Futuropolis	page 12
6. Visuels disponibles pour la presse	page 13
7. Les informations pratiques	page 14



Extrait de l'ouvrage *La Grande Guerre : le premier jour de la bataille de la Somme* de Joe Sacco

éd. Futuropolis, planche 7 © Futuropolis

Introduction



LA PREMIERE GUERRE MONDIALE ET LA BANDE DESSINEE

La bande dessinée est aujourd'hui devenu un des médiums les plus populaires pour raconter la Grande Guerre, comme l'a montré récemment le succès éditorial de *Notre Mère la Guerre* et de *La Guerre des Lulus*. La Première Guerre mondiale intéresse en effet de nombreux auteurs qui, inspirés bien souvent par leur histoire familiale, recréent et réinterprètent l'histoire et la mémoire de la guerre à travers de nouveaux codes esthétiques et discursifs.

C'est pourquoi la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale a noué en 2013 un partenariat avec l'association amiénoise On a Marché sur la Bulle qui organise chaque année en juin les Rendez-vous de la bande-dessinée d'Amiens – temps fort du calendrier du 9ème art en France – et possède un centre de ressources qui soutient les auteurs en région et participe à la diffusion de la bande dessinée. La Mission du Centenaire a ainsi aidé l'association pour la conception et la diffusion d'expositions itinérantes consacrées à *Notre Mère la Guerre* et à *La Guerre des Lulus*.

D'autre part, On a Marché sur la Bulle a accueilli en résidence en 2013 Kris, qui a souhaité revenir, dans son travail de création, aux origines de *Notre Mère la Guerre* dont il avait écrit le scénario. S'associant aux Editions de la Gouttière et à Futuropolis, la Mission du Centenaire coéditera, en novembre 2014, *Les Chroniques de Notre Mère la Guerre*, qui présentent des histoires courtes, réalisées par Kris et dessinées par plusieurs auteurs majeurs de la bande-dessinée : Edith, Vincent Bailly, Damien Cuvillier, Benjamin Flao, Hardoc et Maël.

C'est grâce à Kris et à l'association que la Mission du Centenaire a découvert l'œuvre de Joe Sacco, aujourd'hui exposée dans le couloir de la gare Montparnasse. En juin 2013, Kris a présenté à l'association On a Marché sur la Bulle un extrait de la fresque *Bataille de la Somme 1916* de Joe Sacco qu'il avait vu chez son éditeur Futuropolis. C'est ainsi que l'association a été une des premières structures françaises à découvrir la fresque de Joe Sacco, qui devait être publiée six mois plus tard aux Etats-Unis. Lors des 19ème Rendez-vous de la Bande-dessinée d'Amiens en juin 2014, Joe Sacco fut l'invité d'honneur du festival, à l'occasion de la publication en France de son ouvrage chez Futuropolis.

Dans le cadre de son partenariat, l'association a présenté ce travail exceptionnel à la Mission du Centenaire qui a souhaité le valoriser à travers une manifestation de grande ampleur. Joe Sacco a ainsi accepté de présenter son travail à travers cette fresque monumentale dans le couloir de la gare Montparnasse dans le seul but de faire découvrir au plus grand nombre ce premier jour de la bataille de la Somme.

Présentation du projet par Joe Sacco

« La Première Guerre mondiale est profondément ancrée dans mon esprit depuis l'école : en Australie, où j'ai grandi, nous célébrions tous les 25 avril l'anniversaire du débarquement de l'ANZAC à Gallipoli. Enfant, déjà, j'avais conscience que cette guerre devait avoir causé les pires horreurs pour que les survivants la surnomment « la der des ders », convaincus qu'elle serait la dernière du genre. Le conflit, avec ces armées s'affrontant année après année pour quelques arpents de terre, n'a depuis jamais cessé de me hanter. Ma bibliothèque personnelle regorge d'ailleurs d'ouvrages sur le sujet.

Si j'ai caressé l'idée d'écrire et d'illustrer un livre sur la Première Guerre mondiale, d'autres conflits plus récents ont accaparé ma « carrière » journalistique. En outre, je considérais que dans son ouvrage *C'était la guerre des tranchées*, le célèbre auteur français Jacques Tardi avait d'ores et déjà traité le sujet de façon exhaustive. C'est alors qu'en octobre 2011, j'ai reçu un coup de téléphone de Matt Weiland, fraîchement embauché comme rédacteur chez W. W. Norton & Company. Il m'a remémoré la nuit où, quinze ans plus tôt, alors colocataires à New York, nous avons été très enthousiasmés à l'idée que je dessine un vaste panorama du front de l'Ouest. Étais-je prêt à réexaminer ce projet, de toute évidence formulé lors d'une soirée bien arrosée ? J'ai tout d'abord pensé : « Je ne veux plus dessiner de scènes de guerre. » Je venais de passer vingt ans à couvrir des zones telles que la Palestine et la Bosnie, et j'étais las de travailler sur les luttes armées et leurs conséquences. Mais après réflexion, je me suis dit : « Pourquoi pas ? » Après tout, la Première Guerre mondiale ternissait encore l'image que je me faisais de l'humanité ; et l'illustrer me donnerait probablement l'occasion de passer plusieurs mois à méditer sur son sens profond, si tant est qu'il existe.

Pour cet ouvrage, Matt avait un modèle en tête : *Manhattan Unfurled*, du dessinateur Matteo Pericoli ; une splendide représentation de New York sous forme de dépliant en accordéon, mais sans aucun texte. Or, en tant qu'auteur de bande dessinée, je ressentais le besoin d'en fournir un. Aussi ai-je pris comme exemple la Tapisserie de Bayeux, qui raconte l'histoire de l'invasion de l'Angleterre par les Normands. Dans un style bien différent, mais soucieux de rendre le dessin compact, je me suis donc inspiré de ce joyau de l'art médiéval. À savoir, en ignorant délibérément les perspectives et les proportions réalistes. Ainsi, un ou deux centimètres, sur mon dessin, peuvent valoir cent mètres comme plusieurs kilomètres dans la réalité.

En revanche, j'ai tout fait pour rester fidèle aux détails : les cuisines de campagne, les ambulances tirées par des chevaux. J'ai eu la chance exceptionnelle de passer plusieurs jours aux archives photographiques de l'Imperial War Museum de Londres. La collection comprend des milliers d'images sur la vie des soldats et leur équipement, ce qui constitue la matière première d'un dessin comme celui-ci. (Si certaines erreurs ont été commises, j'en porte l'entière responsabilité). À Londres, j'ai également bénéficié des conseils avisés de l'historien de la Première Guerre mondiale Julian Putkowski, lequel a répondu de bonne grâce à mes questions d'ordre visuel et m'a transmis de nombreux articles et clichés fort utiles.

Si j'ai représenté cette scène du seul point de vue britannique, c'est que la littérature militaire anglo-saxonne et les histoires relatives aux Anglais me sont davantage familières ; ce sont elles qui ont le plus imprégné ma conscience. Même après les cuisantes défaites de 1915, rares étaient, semble-t-il, les jeunes volontaires anglais souhaitant voir la guerre se terminer pour Noël. En effet, qui aurait pu choisir de passer à côté de la grande aventure de sa génération ?

Présentation du projet par Joe Sacco

J'ai choisi de dessiner le premier jour de la bataille de la Somme, car c'est à partir de ce moment-là que l'homme du peuple a cessé de se bercer d'illusions quant à la véritable nature de la guerre moderne. À l'exception du général Douglas Haig, qui commanda les forces britanniques sur le front de l'Ouest, je ne me suis intéressé à aucun autre individu en particulier.

Perçue comme un tout, l'armée était composée de centaines de milliers d'hommes, la plupart enthousiastes, destinés à permettre qu'une grande portion de l'ensemble enfonce les lignes allemandes en temps voulu et progresse vers des objectifs précis conformément à un scénario préétabli. Mais, à l'instar de bon nombre de batailles au cours de la Grande Guerre, celle-ci ne se déroula pas du tout comme prévu.

Après la désastreuse première journée, l'armée asséna quelques coups sanglants à l'ennemi pendant encore plusieurs mois, puis elle s'immobilisa, pansant ses plaies et se concentrant sur le prochain « Big Push », ou « Grande Poussée ». Mon illustration étant dépourvue de dialogues, il m'était impossible de préciser le contexte ou d'ajouter des explications. Je ne pouvais ni blâmer le haut-commandement, ni louer le sacrifice des soldats. Ce dont je fus d'ailleurs soulagé. Je me suis donc contenté de montrer ce qui s'était passé ce jour-là — depuis la prière du général jusqu'aux tombes des soldats, en espérant que, même un siècle plus tard, nous en gardions toujours le même goût amer».

Joe Sacco

Préface de l'ouvrage *La Grande Guerre*, Editions Futuropolis, avril 2014

La fresque *Bataille de la Somme 1916*

UNE REPRESENTATION MONUMENTALE

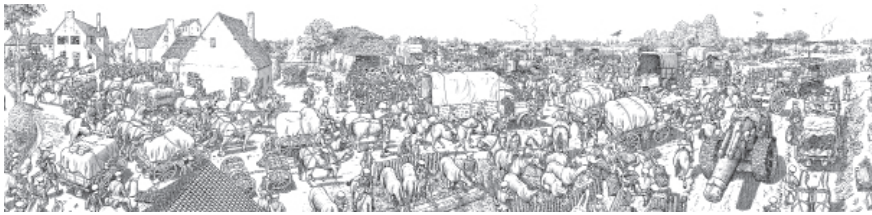
A l'occasion du centenaire de la Première Guerre mondiale, et avec le soutien de la Fondation d'entreprise Carac, la Mission du Centenaire a noué un partenariat avec la RATP et les éditions Futuropolis pour présenter du 1er juillet au 31 août 2014 la fresque monumentale *Bataille de la Somme 1916* de l'artiste Joe Sacco dans le couloir de la station Montparnasse-Bienvenue. Cette œuvre graphique en noir et blanc relate l'histoire du premier jour de la Bataille de la Somme en 1916. La fresque est une version monumentale de celle publiée sous forme d'un livre panorama, dépliant une œuvre de 7 mètres de long.

La fresque est présentée sur les 132 mètres du couloir de la station Montparnasse-Bienvenue par une reproduction à l'identique de l'œuvre de l'artiste agrandie aux dimensions du couloir. Des légendes en français, anglais et allemand, accompagnent le dessin pour un meilleur décodage des moments forts de la bataille. Ainsi, l'œuvre artistique est également un outil pédagogique pour initier les voyageurs à une meilleure compréhension des combats meurtriers de la Première Guerre mondiale.

La Bataille de la Somme – juillet 1916

La Somme fut l'une des batailles les plus meurtrières de l'histoire de la guerre avec plus d'un million de victimes entre juillet et novembre 1916. Le 1er juillet 1916, les troupes alliées, britanniques et françaises, lancent une offensive contre l'armée allemande. Le soir-même, presque 20 000 soldats britanniques avaient déjà trouvé la mort. C'est cette journée, vue du côté britannique, que l'artiste Joe Sacco a voulu raconter à travers un dessin très détaillé et d'une minutie extrême.

La fresque *Bataille de la Somme 1916*



Fresque *Bataille de la Somme 1916*
©Futuropolis/Arte Éditions, 2014

L'artiste Joe Sacco

Né à Malte en 1960, Joe Sacco a grandi en Australie, et vit actuellement à Portland, dans l'Oregon. Son premier livre, *Palestine*, a remporté l'American Book Award. *Goražde* a été élu meilleure bande dessinée de l'année par Time Magazine. *Gaza 1956* a reçu le Ridenhour Book Prize et a été finaliste pour un prix littéraire décerné par le Los Angeles Times. En France, le livre a reçu le Prix Regard sur le monde à Angoulême en 2011 et le Prix France Info ainsi que le titre de meilleure bande dessinée en 2011 pour le magazine Lire.

Jours de destruction, Jours de révolte, coécrit avec le journaliste Chris Hedges, a figuré parmi les best-sellers dans le classement du New York Times.

Récipiendaire de la Bourse Guggenheim, Joe Sacco a fait partie des finalistes pour l'Amnesty Media Award. Des extraits de son œuvre, traduite en quatorze langues, ont été publiés dans Time Magazine, le New York Times Magazine, Granta, le Guardian, la Virginia Quarterly Review, Harper's et pour la France, Libération et XXI.

Marqué par la Première Guerre mondiale depuis son enfance, Joe Sacco a initié son projet en novembre 2011 en choisissant de se placer du côté britannique pour raconter cette première journée sanglante sous forme d'une fresque graphique en noir et blanc illustrée de légendes.

« J'ai choisi de dessiner le premier jour de la bataille de la Somme, car c'est à partir de ce moment-là que l'homme du peuple a cessé de se bercer d'illusions quant à la véritable nature de la guerre moderne. » Joe Sacco.



Joe Sacco © Michael Tierney

**Les
partenaires**

14 ——— 18
Mission
CENTENAIRE

LA MISSION DU CENTENAIRE DE LA PREMIERE GUERRE MONDIALE

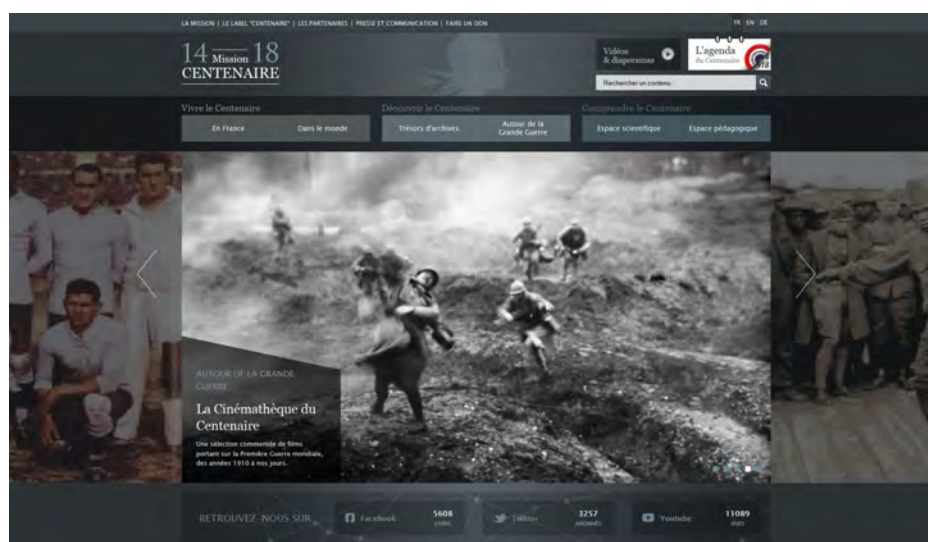
La Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale a été chargée par le gouvernement de préparer et d'accompagner la mise en œuvre du programme commémoratif du Centenaire. Elle a pour mission d'organiser les grands rendez-vous du calendrier commémoratif, d'accompagner et de coordonner les initiatives développées partout en France et enfin de proposer une politique d'information sur les préparatifs et la programmation du Centenaire, en direction du grand public. En s'appuyant sur un réseau territorial des Comités départementaux du Centenaire (CDC) et des Comités académiques du Centenaire (CAC), la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale a instruit plus de 1500 projets dont plus de 1000 se sont vus attribuer le label officiel du Centenaire.

Le portail centenaire.org

Accessible depuis le premier trimestre 2013, centenaire.org est le portail de ressources numériques du Centenaire. Il permet aux passionnés des enjeux de mémoire, aux amateurs d'histoire, aux enseignants et aux spécialistes de 14-18 de découvrir, vivre et comprendre cet événement mémoriel majeur.

Centenaire.org comporte une entrée nationale et internationale dédiée aux événements du Centenaire et au tourisme de mémoire. Il propose également de nombreuses sélections commentées d'archives publiques et privées et des dossiers portant sur des thématiques culturelles contemporaines. Il offre enfin un espace pédagogique pour les enseignants et un espace scientifique dédié aux publications des spécialistes de la Grande Guerre.

Le portail du Centenaire présente aussi l'agenda des commémorations qui présente l'ensemble des projets labellisés par la Mission du Centenaire.



www.centenaire.org

Les partenaires



LA RATP

LE GROUPE RATP, DE L'ILE-DE-FRANCE A L'INTERNATIONAL

Avec 12 millions de voyageurs transportés quotidiennement dans 12 pays, le Groupe RATP est le 5ème opérateur de transports urbains au monde. Avec 14 lignes de métro (dont 2 automatiques), 2 lignes de RER, 5 lignes de tramway, 350 lignes de bus et des services de navettes en direction des 2 aéroports de la région parisienne, le réseau multimodal exploité par la RATP en région parisienne est le plus important au monde à être géré par une seule entreprise.

UN PATRIMOINE A VALORISER

La RATP, créée en 1949, est aujourd'hui l'héritière d'un réseau de transports centenaire, et garante d'un patrimoine unique qu'elle a soin de préserver et de valoriser.

Au-delà de sa mission de transporteur, la RATP a pour ambition de faire « Aimer la Ville » au plus grand nombre à travers une politique culturelle dynamique. En valorisant son patrimoine et en enrichissant ses espaces, elle s'attache à donner plus de sens à l'expérience de transport. Une soixantaine de partenariats culturels sont noués chaque année pour proposer des animations sur ses réseaux, afin d'agrémenter le parcours des voyageurs, les surprendre, et partager avec eux les nombreux événements culturels et artistiques programmés en Ile-de-France.

LA RATP ET LE CENTENAIRE DE LA PREMIERE GUERRE MONDIALE

Les transports dans la Grande Guerre

A l'aube de la Grande Guerre, les transports parisiens sont gérés par trois compagnies distinctes (CMP et Nord Sud pour le métro, CGO pour les bus et tramways). En 1914, touché par la mobilisation de ses hommes, impliqué par la mise à disposition de ses autobus et la transformation de ses ateliers au profit de la fabrication d'armement (tels l'atelier de Championnet, aujourd'hui propriété de la RATP), le réseau de transport est également affecté symboliquement par la Grande Guerre : les stations de métro Berlin et Rue d'Allemagne deviennent respectivement Liège (ville alliée, s'étant illustrée par son héroïsme) et Jaurès (assassiné à la veille du conflit).

La RATP accompagne le Centenaire

La RATP est heureuse de pouvoir accueillir la fresque *La Bataille de la Somme* de Joe Sacco, dans le couloir de la station Montparnasse-Bienvenue, et de la présenter dans une démarche à la fois artistique et pédagogique aux 300 000 voyageurs qui parcourent quotidiennement ce lieu.

La RATP a également mis à disposition de la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale son riche fonds iconographique, consultable sur son site internet (*La Grande Guerre dans les fonds photographiques de la RATP*).

Service de presse RATP
Céline Gautier
01 58 78 37 37
servicedepresse@ratp.fr

www.twitter.com/GroupeRATP
www.facebook.com/RATPofficiel
www.ratp.fr

Les partenaires



LA FONDATION D'ENTREPRISE CARAC

La Fondation d'entreprise Carac a pour objet d'inscrire et de faire vivre la mutualité combattante et ses valeurs de solidarité dans la société contemporaine. La démarche de la Fondation d'entreprise Carac s'articule autour de deux objectifs.

- Faire preuve de solidarité envers les combattants d'hier et d'aujourd'hui

La Carac s'est développée grâce à la solidarité des anciens combattants entre eux. La Fondation d'entreprise Carac souhaite perpétuer cette solidarité envers ceux qui se sont engagés et qui s'engagent pour la Nation.

Ces actions de solidarité concernent :

- l'aide à la rééducation de militaires,
- l'aide aux anciens combattants,
- l'aide à la réinsertion dans la vie civile.

- Transmettre la mémoire et l'histoire pour éveiller l'esprit civique

La transmission de la mémoire et de l'histoire est un sujet qui tient particulièrement à cœur au monde combattant et qui reste au centre des préoccupations nationales. En effet, la transmission de la mémoire et de l'histoire est nécessaire au développement de l'esprit civique d'un citoyen et particulièrement des jeunes générations.

Si les actions de commémoration se sont multipliées ces dernières années, il reste encore beaucoup d'efforts à fournir sur la pédagogie de la mémoire. Car transmettre la mémoire, ce n'est pas seulement transmettre un témoignage, c'est surtout aider à comprendre et analyser les faits historiques de manière à repérer les mécanismes qui ont conduit à des événements tragiques.

Les projets concernent :

- des actions favorisant la découverte et la connaissance des lieux de mémoire (tourisme de mémoire...),
- des actions qui facilitent le dialogue, l'échange de points de vue et la rencontre entre les témoins de l'Histoire, ceux qui l'analysent et les jeunes générations,
- des actions d'aide à la recherche qui permettent une meilleure compréhension des mécanismes et des facteurs historiques.

Fondation d'entreprise Carac
Javotte Spielmann
jspielmann@carac.fr
01 55 61 55 82
www.carac.fr

**Les
partenaires**

Futuropolis

LES EDITIONS FUTUROPOLIS

Futuropolis est une maison d'édition de bande dessinée d'auteur.

1974, Étienne Robial crée Futuropolis qu'il anime pendant 20 ans, d'abord comme éditeur indépendant, puis au sein des Éditions Gallimard.

2005, Futuropolis revient avec le double actionariat Gallimard / Soleil.

2011, Gallimard devient l'actionnaire unique de Futuropolis.

Loin des clivages, des chapelles et des systèmes de collections, Futuropolis publie exclusivement des œuvres originales.

Des livres au présent, des livres à forte personnalité, des livres qui touchent l'esprit et le cœur, la réflexion et l'émotion.

Des signatures prestigieuses : Berberian, Bilal, Blutch, de Crécy, Jean-C. Denis, David B., Davodeau, Dumontheuil, Dupuy, Fior, Flao, Gibrat, Gipi, Guibert, Larcenet, Lax, Lepage, Munoz, Pratt, Prudhomme, Maël, Catherine Meurisse, Rabaté, Ricci, Sacco, Sfar, Stassen, Tardi, ... ; des ventes entre 3000 et 160 000 exemplaires.

Futuropolis, une belle envie d'éditer, de belles envies de lecture !

Editions Futuropolis
Evelyne Colas
Evelyne.colas@futuropolis.fr
01 55 26 90 70
www.futuropolis.fr

Visuels disponibles pour la presse



Fresque *Bataille de la Somme 1916* ©Futuropolis/Arte Éditions, 2014



Fresque *Bataille de la Somme 1916* ©Futuropolis/Arte Éditions, 2014



Fresque *Bataille de la Somme 1916* ©Futuropolis/Arte Éditions, 2014



Fresque *Bataille de la Somme 1916* ©Futuropolis/Arte Éditions, 2014



Joe Sacco © Michael Tierney

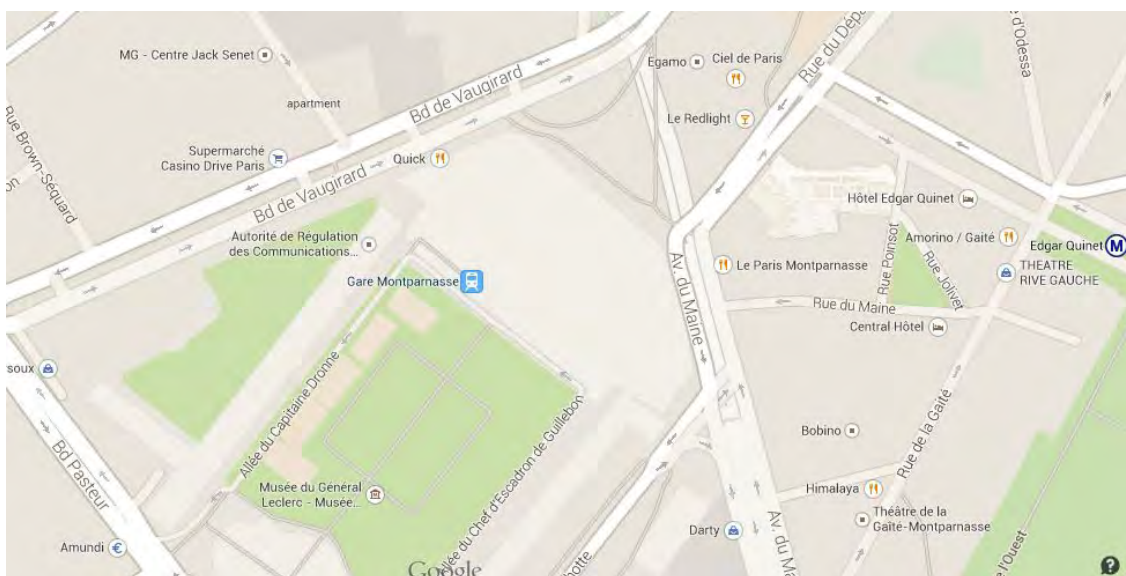


Extrait de l'ouvrage *La Grande Guerre : le premier jour de la bataille de la Somme* de Joe Sacco, éd. Futuropolis, planche 7
© Futuropolis

Les informations pratiques

Gare Montparnasse-Bienvenue

dans le couloir de la station



Relations avec la presse Heymann, Renault Associées

Sarah Heymann, Lucie Cazassus, Elodia Ferreira et Abigaïl Nogues

Presse nationale et régionale : l.cazassus@heymann-renoult.com

Presse internationale : e.ferreira@heymann-renoult.com

Tel. : 01 44 61 76 76

www.heymann-renoult.com